

Reportage

Route de Bizango-rails : que de bourbiers !



Photo : IMM

La route de Bizango-rails est jalonnée de bourbiers., comme celui-ci



Photo : IMM

Les usagers empruntant cet itinéraire doivent s'armer de beaucoup de courage.

IMM

Ntoum/Gabon

Un chantier abandonné par l'entreprise Entraco est venu compliquer l'équation. Avec les pluies, la route ici devient une véritable piste d'éléphant, rendue impraticable par d'innombrables bourbiers. Usagers et riverains sont confrontés à la difficulté d'aller d'un endroit à un autre. Ils ne savent plus à quel saint se vouer.

AU Pk 11, à l'entrée de l'hôpital de Melen, nous montons à bord d'un vieux mini-bus. C'est cette "caisse" qui assure le transport des habitants de Bizango-rails, un quartier du troisième arrondissement de la commune de Ntoum. Après seulement un kilomètre de route, le "clando" arrive à la fin du goudron. La voie située derrière l'hôpital de Melen, après la pharmacie du même quartier, change ainsi subitement de visage. Déjà un énorme premier bourbier, au milieu de la chaussée. Le "clando", patinant dans la boue, ne peut éviter la grosse flaque d'eau. Difficile d'avancer. Les passagers, malgré une certaine habitude, dissimulent mal leur agacement



Photo : IMM

Les travaux inachevés et abandonnés ont mis la route dans un piteux état.

devant l'état piteux de cette route, dans un secteur de la commune de Ntoum pourtant en plein essor. «Nous vivons ce calvaire chaque jour, surtout en temps des pluies. D'un bout à l'autre, la voie est dans ce piteux état. Lorsqu'il pleut, elle ressemble à une rivière, au point de contraindre les transporteurs à arrêter leur activité. Certains propriétaires de véhicules, de peur de les abîmer, sont obligés de les laisser très loin de leurs habitations, et de continuer le trajet à pieds», commente, indigné, Itas,

un résident de Bizango-rails. **ABANDON DES TRAVAUX.** Il se raconte que ce calvaire vécu par les populations de Bizango-rails, serait le fait d'un abandon de chantier, un de plus, par l'entreprise Entraco. En effet, en 2010, cette société s'était vu octroyer le marché de bitumage de l'axe hôpital de Melen-PK 12, en passant par Bizango-rails, dans le cadre de la commémoration du cinquantenaire du Gabon. Connue surtout pour son expertise dans le domaine du bâtiment, entraco a fi-

nalement abandonné les travaux pour des raisons inconnues. Sur le terrain, le travail de l'entreprise s'est juste limité au terrassement de la voie, à la pose des passages piétons et de quelques ouvrages de drainage des eaux, ainsi que de la buse située avant la voie ferrée. «Nous avons été surpris de remarquer l'absence des travailleurs d'Entraco sur le terrain. Progressivement, les engins ont commencé à quitter le chantier. (...)», raconte la jeune Ngole. En 2015, selon une source proche du dossier, une en-

treprise chinoise ayant pris le relais de Entraco avait réussi à reprofiler la chaussée, notamment l'axe hôpital Melen-Malaba qui mène au château d'eau du quartier Bangos. Cette artère est aujourd'hui praticable en toute saison. **INTERPELLATION.** Tel n'est malheureusement pas le cas du tronçon hôpital Melen-Bizango-rails, où aucun coup de pelle n'a été donné. Le projet n'ayant pas été achevé, la route s'est transformée en piste d'éléphant. Le désarroi des riverains de la contrée n'en est que plus grand.

Usagers et riverains de Bizango-rails éprouvent par conséquent toutes les peines du monde à aller d'un endroit à un autre. Surtout en saison des pluies, comme en ce moment. A chaque averse, la voie argileuse devient une véritable patinoire. Autant dire un cauchemar pour les automobilistes. Seuls des véhicules équipés d'un 4X4 peuvent oser s'aventurer dans le secteur. Et encore! Les piétons, eux, sont contraints de retrousser pantalons et jupes, avant de patauger dans la boue et les eaux souillées des flaques formées par des nids de poule jamais réparés. Deux paires de chaussures sont d'ailleurs nécessaires en sortant de chez soi, la plus élégante devant servir au moment de continuer son chemin en ville. «Les conditions de circulation actuelles ne sont que le début de ce que nous vivons jusqu'à la prochaine saison sèche», peut-on entendre s'exaspérer un quinquagénaire. Au demeurant, les habitants de Bizango-rails appellent au gouvernement, afin qu'un regard soit jeté sur leur existence digne des peuples de forêt.



Photo : IMM

Même les véhicules 4x4 ont du mal à avancer en saison des pluies.